IMPORTANCE D'UN PROGRAMME D'INFORMATION-ÉDUCATION-COMMUNICATION FACE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE (CAS DU CONCOMBRE DE MER À ANALANJIROFO)

RADIMILAHY Manana Asidy, VAVISOA Angelina, BELA Christian, BEMARINA Appolinaire Jocelyn, BOLA Aldiel Agaustinis et RAZAFINTSALAMA Rivomanantsoa Lanto

Université de Toamasina, Madagascar
Corespondant : *asidymanana@gmail.com* ; *Tél. : +261 32 81 806 59 / +261 34 71 733 22*
dyaslina@yahoo.fr ; *christianbela@yahoo.fr* ;
j_a_jocelyn@yahoo.*fr* ; *aldielbola@ymail.com* ;
nylovasoa@gmail.com

Résumé

Depuis 1921, les Malgaches collectaient déjà des concombres de mer ou des holothuries sur de nombreuses côtes de Madagascar (Banque mondiale, 2015). En effet, la surexploitation des ressources due aux pratiques irrationnelles des acteurs sont les maitres-mots actuellement. Situé dans les différents habitats récifaux et lagunaires, le trafic illégal de concombres de mer se poursuit sur la côte-Est de Madagascar (plus précisément dans la région d'Analanjirofo), malgré une interdiction du gouvernement. L'ignorance de la population, en particulier des pêcheurs, rend fatale l'exploitation irresponsable de ses ressources halieutiques. L'objectif de ce manuscrit est d'expliquer le danger que les attitudes et les comportements de la population locale (dus à l'insuffisance des programmes d'IEC) représentent pour le développement durable. Pour réaliser cette étude, nous avons enquêté 250 pêcheurs de concombres de mer, résidant dans les districts de la côte de la région d'Analanjirofo, quelle que soit leur méthode de pêche. Les données recueillies ont été saisies sous Windows Word et Excel et analysées à l'aide du logiciel SPSS version 20. Nos résultats ont montré que la surexploitation des ressources halieutiques a entraîné une diminution des captures individuelles moyennes et une hausse des coûts de production et des prix des produits. Environ 80 % des personnes interrogées ont adopté des pratiques d'exploitation traditionnelles, qui sont préjudiciables à l'écosystème marin. En effet, l'exploitation des concombres de mer dans la région d'Analanjirofo ne répond pas aux besoins du secteur en matière de développement durable. Une grande majorité de personnes enquêtées ne sont pas conscientes du danger de la surexploitation des concombres de mer dans l'environnement marin. Ils pensent que ce produit est un don de Dieu et qu'il devrait être exploité au maximum pour gagner de l'argent. Cette attitude et ce comportement sont la conséquence d'une grande ignorance de la part de la population rurale. Nos résultats ont également montré que presque tous les pêcheurs de concombres de mer ont un niveau d'éducation relativement faible (76% n'ont jamais été à l'école). Comme pour la surexploitation due à l'ignorance de la population, le manque d'initiative de la part des organismes, ainsi que la rareté des informations scientifiques sur le sujet pour définir des stratégies sectorielles adéquates, constituent également une menace pour l'exploitation durable de cette espèce. L'absence de programmes d'IEC pertinents sur l'importance de la protection de l'environnement marin fait qu'il est difficile pour les pêcheurs de comprendre le mécanisme et la corrélation entre leurs actions et l'environnement.

Mots-clés : exploitation-durable-holothurie-Analanjirofo

Abstract

Since 1921, Malagasy people were already collecting sea cucumbers or holothurians on many coasts of Madagascar (Banque mondiale, 2015). Indeed, the overexploitation of resources due to the irrational practices of the actors is the key words today. Located in the various reef and lagoon habitats, illegal trafficking of sea cucumbers continues on the east coast of Madagascar (more precisely in the Analanjirofo region), despite a government ban. The ignorance of the population, especially fishermen, makes the irresponsible exploitation of its fishery resources fatal. The objective of this manuscript is to explain the danger that the attitudes and behaviour of the local population

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

(due to insufficient IEC programmes) represent for sustainable development. To carry out this study, we surveyed 250 sea cucumber fishermen, residing in the coastal districts of the Analanjirofo Region, regardless of their fishing methods. The data collected were entered in Windows Word and Excel and analysed using SPSS version 20 software. Our results showed that overexploitation of fishery resources has led to a decrease in average individual catches and an increase in production costs and product prices. Approximately 80% of the respondents have adopted traditional harvesting practices, which are detrimental to the marine ecosystem. The exploitation of sea cucumbers in the Analanjirofo region does not meet the sector's sustainable development needs. A large majority of the people surveyed are not aware of the danger of overexploitation of sea cucumbers in the marine environment. They believe that this product is a gift from God and that it should be exploited to the maximum to make money. This attitude and behaviour is the consequence of a great ignorance on the part of the rural population. Our results also showed that almost all sea cucumber fishermen have a relatively low level of education (76% have never been to school). As with overexploitation due to ignorance of the population, the lack of initiative on the part of organisations, as well as the scarcity of scientific information on the subject in order to define adequate sectoral strategies, also constitutes a threat to the sustainable exploitation of this species. The lack of relevant IEC programmes on the importance of protecting the marine environment makes it difficult for fishermen to understand the mechanism and correlation between their actions and the environment.

Keywords: exploitation-sustainable-holothurians-Analanjirofo

Introduction

Grande île de l'océan Indien, Madagascar abrite une grande variété d'espèces végétales et animales, tant terrestres que marines, que l'on ne trouve souvent nulle part ailleurs. Depuis 1921 (sous la direction des Chinois et des Hindous), Madagascar collectionnait déjà les holothuries sur ses nombreuses côtes (Banque mondiale, 2015). Assumant le rôle de recycleur en réduisant la concentration de gaz toxiques tout en avalant des sédiments riches en déchets organiques, les holothuries sont indispensables à l'équilibre du milieu marin.

Leur qualité incomparable par rapport à d'autres pays en fait une espèce menacée à Madagascar. C'est pourquoi, depuis des décennies, le gouvernement malgache a interdit la pêche et l'exportation de ce produit, afin de contribuer à la protection du milieu marin. Malgré cela, le trafic illégal de concombres de mer se poursuit dans les zones côtières de la région d'Analanjirofo (plus précisément dans les districts de : Fénérive-Est, Sainte-Marie, Mananara Avaratra et Maroantsetra). Traditionnellement, les plongeurs utilisent des bouteilles de plongée pour tout radeau des fonds marins, une pratique strictement interdite par la loi n° 0004/11/2008 de mai 2008, pour des raisons environnementales.

En effet, il est important d'aborder la question suivante : pourquoi le programme IEC est-il important pour le développement durable des concombres de mer ? Dans cette optique, l'objectif de ce manuscrit est d'expliquer le danger que représentent les attitudes et les comportements de la population locale pour le développement durable des concombres de mer, par le biais d'un programme spécifique.

Cadrage general de l'étude

Dans cette partie, nous allons présenter d'une manière globale, la zone où nous avons réalisé l'étude d'une part, et les rôles occupés par le concombre de mer dans l'écosystème marin, ainsi que ses répercussions dans d'autres domaines, d'autre part.

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

Brève présentation de la zone d'étude

Choisie comme zone d'étude, la région d'Analanjirofo est située au nord-est de Madagascar, à l'extrémité nord de l'ancienne province de Toamasina. Elle couvre une superficie de 22 384 km2 avec une densité d'environ 38 habitants par km^2 en 2010. Quant à sa délimitation géographique, elle est limitée au Nord par le district d'Antalaha (région SAVA), à l'Ouest par les districts de Mandritsara (région SOFIA), Andilamena et Ambatondrazaka (région AlaotraMangoro), au Sud par le district de Toamasina II (région Atsinanana) et à l'Est par l'Océan Indien.

La région d'Analanjirofo est divisée en 6 districts à savoir : Fénérive-Est, Maroantsetra, Mananara-Nord, SoanieranaIvongo, Sainte-Marie et Vavatenina. Le chef-lieu de la Région est Fénérive-Est.

Tableau 1.Caractéristique géographique et démographique

District	Superficie (km^2)	Nombre de la population	Position
Fénérive Est	2 570	300 100	littorale
Mananara Nord	4 320	178 005	littorale
Maroantsetra	6 876	213 000	littorale
Sainte Marie	210	28 200	Littorale (forme île)
Soanierana Ivongo	5 204	142 500	littorale
Vavatenina	3 204	174 300	non littorale

Les activités de pêche sont présentées dans certaines communes de la Région, notamment celles du littoral. Ainsi, Sainte-Marie est très active dans ce domaine, puisque la pêche industrielle, la pêche côtière et la pisciculture y sont pratiquées.

Importance écologique du concombre de mer

Sur les fonds marins et dans les zones côtières, les algues mortes et les restes organiques peuvent provoquer des conditions anaérobies, qui entraînent logiquement la mort des espèces vivantes sur les fonds marins en raison d'un manque d'oxygène pur. Ainsi, non seulement pour l'alimentation et les produits pharmaceutiques, les concombres de mer, compte tenu des luttes internationales pour leur protection, ont un rôle écologique. Ils remplissent leur rôle de recycleurs en réduisant la concentration de gaz toxiques tout en avalant des sédiments riches en déchets organiques (qui peuvent dissoudre l'oxygène). C'est pourquoi la désignation des concombres de mer comme étant responsables de changements importants dans la population des fonds marins figure parmi les spécimens qui avalent plus de 45 kg de sédiments par an. Et certaines espèces sont capables de nettoyer plusieurs centaines de tonnes de sable par kilomètre carré par an.

La diminution absolue du nombre de concombres de mer entraîne une perturbation de l'écosystème marin. Car sans le concombre de mer, les débris organiques et les sables boueux ne pourront plus être enlevés. Par conséquent, l'environnement marin ne sera plus adapté. Ensuite, après cette prolifération, la mer manque d'oxygène, ce qui entraîne l'asphyxie, voire la mort des ressources marines, notamment des organismes aérobies. Malgré l'importance écologique et économique des concombres de mer, il existe très peu d'études scientifiques concernant cette espèce à Madagascar.

Méthodologie

Suite à la recherche bibliographique et aux visites des services de pêche dans la zone d'étude, nous avons mené une enquête auprès des pêcheurs, qui pêchent occasionnellement ou quotidiennement des concombres de mer. En général, le critère d'inclusion est basé sur la condition de résider dans les districts concernés et

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

d'être actif dans la pêche du produit concerné, quelle que soit leur méthode de pêche. Le type d'enquête choisi est la méthode des "groupes".

Étant donné que cette région est composée de six districts (dont cinq côtiers et un non côtier), 50 pêcheurs ont été sélectionnés au hasard dans chacun des cinq districts de la côte d'Analanjirofo. Cela nous a permis d'obtenir un nombre total de 250 répondants. Nous nous sommes référés à la personne disponible au moment de l'enquête, mais plus précisément au pêcheur rencontré sans distinction de sexe et ce jusqu'à la 50ème personne rencontrée dans chaque district concerné. Ainsi, les données collectées ont été traitées sous Windows Word et Excel (version 2010) et analysées avec le logiciel SPSS.

Réalités sur l'exploitation holothuries

Après avoir collecté et traité les donnés de l'enquête, nous allons présenter dans le présent volet leurs résultats en tenant compte de la problématique et l'objectif de l'article.

Réalité locale : pratiques nuisibles à l'environnement marin

Nous allons présenter maintenant les résultats de notre enquête concernant les catégories des pratiquants de la pêche aux holothuries, les types des outils de capture, le respect de calendrier officiel de pêche et la fluctuation du prix moyen annuel du produit.

Tableau 2. Catégorie des pratiquants de pêche aux holothuries

Catégorie	Exploitant occasionnel	Exploitant potentiel	Total
Nombre	80	170	250
Pourcentage	32%	68%	100%

Parmi les pêcheurs interrogés, plus de la moitié (68 %) ont déclaré être des producteurs potentiels de concombres de mer. Seuls 32 % exploitent les concombres de mer de manière occasionnelle.

Tableau 3. Outil de capture des produits

Mode	Bouteille de plongeur	Apnée/ à pied	Total
Nombre	200	50	250
Pourcentage	80%	20%	100%

Une grande partie des opérateurs de concombres de mer (80 %) ont utilisé des concombres en bouteille pour capturer des concombres de mer. Alors que 20 % ont utilisé l'apnée et la marche à pied jusqu'au jour de l'enquête, qui ne permet de récolter que peu de produit (la majorité est des plongeuses).

Tableau 4. Respect de la saison de pêche

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre	35	215	250
Pourcentage	14%	86%	100%

La majorité des opérateurs de concombres de mer n'ont jamais respecté la période d'exploitation ni le calendrier de pêche. Ils collectent des ressources de pêche presque toute l'année.

Tableau 5. Fluctuation du prix moyen annuel du produit au niveau local (par kg)

Année	2015	2016	2017	2018
Prix moyen (en Ariary)	24 000	24 000	27 000	32 000

Sur la base des données de 2015 à 2018, les statistiques ont montré que le prix du kilogramme de concombre de mer continue d'augmenter d'une année à l'autre.

Faiblesse du niveau d'instruction : déterminant de la fragilité de l'écosystème marine

En dehors des facteurs naturels, des éléments indirects expliqué majoritairement par la situation de la population vivant au long des zones littoraux comme le niveau d'instruction, influencent la fragilité de l'environnement sous marine. Nous allons présenter dans les tableaux suivants nos résultats concernant l'état de scolarisation de la population cible.

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

Tableau 6. Niveau d'instruction des enquêtés

Niveau	N'avait jamais été à l'école	Primaire	Secondaire	Total
Nombre	190	35	25	250
Pourcentage	76%	14%	10%	100%

Environ 76 % des opérateurs interrogés ont un très faible niveau d'éducation (ceux qui n'ont jamais été à l'école). En revanche, 24 % d'entre eux ont terminé au moins l'école primaire, mais pas plus que l'école secondaire.

Tableau 7. Connaissance générale sur le développement durable

Niveau	Ne connais rien	Peu de connais sance	Connais exacte ment	Total
Nombre	195	45	10	250
Pourcentage	78%	18%	4%	100%

Parmi les personnes interrogées, 78 % ne connaissent pas le concept de développement durable, 18 % en ont une certaine connaissance. Seuls 4 % ont pu donner des réponses précises.

Tableau 8. Connaissance sur l'importance du concombre de mer dans l'écosystème marine

Niveau	Ne connais rien	Peu de connaissance	Connais exactement	Total
Nombre	225	20	5	250
Pourcentage	90%	8%	2%	100 %

À l'exception de ceux qui ont donné au moins une bonne réponse (10 %), presque tous les répondants ont confirmé qu'ils ne savaient rien du rôle et de l'importance du concombre de mer sur la protection de l'écosystème marin.

Manque et/ou impertinence de programmes d'IEC

Dans les tableaux suivants, nous allons illustrer les résultats de l'enquête concernant l'efficacité des actions menées par les institutions et organismes acteurs dans le développement durable.

Tableau 9. Action de sensibilisation

Attendu au moins un programme d'IEC sur le concombre de mer	Oui	Non	Total
Nombre	65	185	250
Pourcentage	26%	74%	100%

L'absence de programmes d'IEC pertinents sur l'importance de la protection de l'environnement marin fait qu'il est difficile pour les pêcheurs de comprendre le mécanisme et la corrélation entre leurs actions et l'environnement.

Tableau 10. Moyen de communication

Canaux de communication	Radio nationale	Radio locale	Télévision	Total
Nombre	40	16	9	65
Pourcentage	62%	24%	14%	100 %

Plus de 50% des personnes ayant confirmé qu'elles attendaient au moins un programme d'information, d'éducation et de communication ou d'IEC ont pour moyen de communication la radio nationale, tandis que 16 d'entre elles attendaient le programme par l'intermédiaire de la radio locale. Seuls 9 sur 65 ont confirmé qu'ils attendaient le programme à la télévision.

Tableau 10. Conscience sur le danger lié à la surexploitation du concombre de mer

Conscient	Oui	Non	Total
Nombre	210	40	250
Pourcentage	84%	16%	100%

Estimée à 84%, la majorité des personnes interrogées ne sont pas conscientes du danger lié à la surexploitation des concombres de mer dans l'environnement marin.

Discussion

Attitude de la population favorisant une exploitation non durable du produit

Comme dans d'autres régions côtières de Madagascar, les pêcheurs d'holothuries de la région d'Analanjirofo utilisent des outils qui ne respectent pas l'environnement des espèces sous-marines. Malgré l'interdiction légale, ils utilisent

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

des bouteilles pour plonger au fond de la mer afin de récolter des concombres de mer. Selon un pêcheur de Sainte-Marie, "auparavant, les plongeurs n'utilisaient que l'apnée. Mais, un plongeur est limité dans le temps pour chasser". En utilisant un outil tel qu'une bouteille de plongée, une personne peut récolter jusqu'à 25 kg par jour. Par conséquent, l'exploitation du produit devient excessive et cela peut s'aggraver tant que le programme de sensibilisation ne joue pas son rôle au niveau local.

La réalité dans la zone où la population est dominée par les pêcheurs a révélé que les concombres de mer rapportent plus d'argent que d'autres activités, comme l'agriculture. La pêche au poisson ne sert qu'à nourrir la famille, tandis que la pêche aux concombres de mer sert à couvrir d'autres dépenses de fonctionnement et d'investissement des ménages. Par conséquent, jour et nuit, ils plongent au fond de la mer pour récolter davantage de produits. Dans le cas des ménages qui dépendent de la pêche aux concombres de mer, tous les membres de la famille participent activement à l'exploitation. Cette dernière est classée en fonction de l'âge et du sexe. Les femmes font la collecte par la méthode apnée ou à pied, tandis que les pères et leurs adultes font la collecte à leur tour en utilisant la bouteille de plongée.

Étant donné l'augmentation du prix des concombres de mer par rapport aux autres produits de la mer, la majorité des pêcheurs sont des praticiens potentiels, c'est-à-dire qu'ils comptent sur la collecte de ce produit dans leur vie, et cela est considéré d'une génération à l'autre. Sur le marché extérieur, le commerce des concombres de mer est devenu un commerce juteux. C'est l'une des principales raisons de cette surexploitation, non seulement à Analanjirofo, mais sur toute la côte est de la Grande île.

En raison de cette hausse des prix, les exportateurs augmentent leurs cotas pour obtenir plus d'argent. Cela affecte considérablement la façon dont les pêcheurs locaux obtiennent plus de produits. La variable des prix a également une grande influence sur le respect de la saison de pêche. Cette dernière intensifie le problème de l'exploitation durable, car ils ramassent toutes les espèces de concombres de mer, sans en connaître la taille ou la qualité. Cette pratique et cette attitude rendent l'écosystème marin de cette région fragile, compte tenu de l'importance écologique des concombres de mer.

L'éducation, un élément essentiel dans la définition d'un plan de gestion durable

Comme le montrent nos résultats, le niveau d'éducation d'une grande partie des pêcheurs de concombres de mer est particulièrement bas (76 % d'entre eux n'ont jamais été à l'école). Il est clair que ce niveau a une influence considérable sur la façon dont ils réagissent à une situation, comme la réalité de la surexploitation des ressources dont ils ont besoin en une génération. Le niveau d'éducation permet de mieux comprendre le mécanisme de l'écosystème marin, ainsi que l'enjeu. Par conséquent, une grande partie des personnes interrogées ne reconnaissent même pas le concept général de développement durable. Cela encourage la pratique irresponsable de la population concernée en ce qui concerne le besoin de la génération future en matière de durabilité des ressources. Malgré les quelques études basées sur l'analyse de la corrélation entre le niveau d'éducation et la pratique en matière de développement durable, plusieurs études dans le domaine de la santé, par exemple, montrent que le niveau de connaissance a une grande influence sur les mesures à prendre face à une maladie qui

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

s'est produite. Si l'on prend cette hypothèse similaire, on peut dire que la population la plus instruite peut mieux comprendre que la moins instruite.

Efficacité des programmes d'IEC, condition préalable à une gestion durable des ressources

Les résultats de cette étude ont montré que 65% des pêcheurs de concombres de mer n'ont pas reçu le minimum nécessaire de sensibilisation et d'éducation au développement durable du milieu marin. La majorité des actions d'information, d'éducation et de communication menées par les organisations ou associations environnementales visent l'environnement extérieur dans son ensemble, comme l'écotourisme et la déforestation. D'autre part, s'il existe des programmes d'IEC sur le milieu marin, leur efficacité est limitée car la méthodologie de l'approche adoptée n'a jamais pris en compte la réalité dans laquelle vit la population rurale.

Dans notre zone d'étude, la réalité a révélé que presque tous les pêcheurs de concombres de mer (84%) ne sont pas conscients du danger de la surexploitation des concombres de mer sur l'écosystème marin et pour leur génération future.

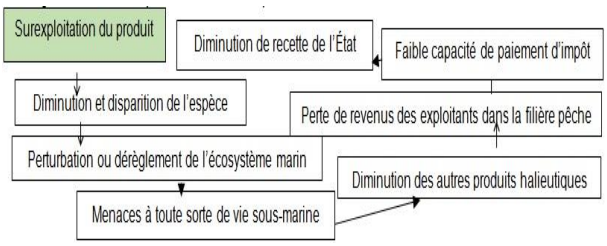

Figure 1. Conséquences de la surexploitation du concombre de mer

La surexploitation du concombre de mer va diminuer, voire éliminer cette espèce et cette tendance entraîne une perturbation ou un bouleversement de l'écosystème marin qui constitue une menace potentielle pour toutes sortes de vie sous-marine. Cela pourrait entraîner une diminution de la quantité d'autres produits de la pêche. Et par conséquent, augmentera le risque de perte de revenus pour les acteurs de l'industrie de la pêche expliquée par la rareté des produits de la pêche. Sans aucun doute, ce dernier aura des conséquences importantes sur les caisses de l'État, car il entraînera une baisse des recettes fiscales absorbées par le secteur de la pêche. L'inadéquation et/ou l'impertinence du programme IEC influence la participation active de la population à la gestion durable des concombres de mer, et la revitalisation du programme participatif sur le développement durable sous marine s'avère être incontournable.

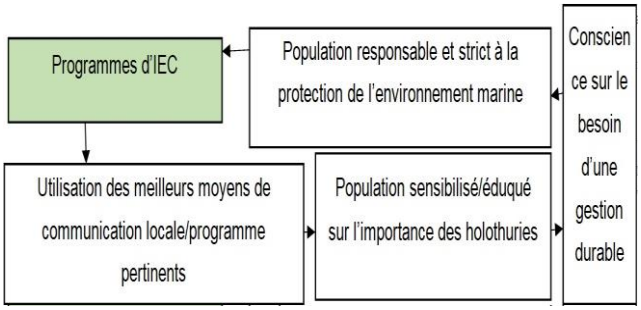

Figure 2. Utilité de programme d'IEC à la promotion du développement durable

La réalité locale pour déclencher un programme d'IEC est incontestable pour rendre efficaces et pertinentes les actions menées par les ONG ou le gouvernement. En effet, les acteurs doivent discuter des moyens de communication afin que la population reçoive facilement l'objet d'un programme donné. L'efficacité de l'IEC réalisée conditionne la conscience de la population locale, ce qui la rend plus responsable dans le processus de développement durable des ressources. C'est un facteur clé dans la mise en œuvre d'un autre programme d'IEC visant la protection de l'environnement.

Comme la réalité a montré que l'écosystème marin est en danger par la surexploitation et non durable de concombre de mer, des pistes de

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

solutions visant la durabilité des ressources halieutiques sous-marines seront avancés dans cette dernière partie.

Renforcer les programmes d'IEC en développement durable

Rendre plus efficace l'intervention sur la promotion de l'environnement marin

Sur la base de nos résultats, nous pouvons dire qu'il est nécessaire de renforcer, mais surtout de rendre plus pertinents les programmes d'intervention sur la protection du milieu marin. Compte tenu du niveau d'éducation de la population ciblée, des programmes de sensibilisation pertinents et adaptables à la réalité rurale constituent un élément clé pour le développement durable sous la mer. Par conséquent, pour assurer une gestion durable du produit, les premiers acteurs (les pêcheurs) doivent avoir un niveau moyen de compréhension des enjeux représentés par leurs attitudes et leurs comportements.

Établir un plan de gestion de l'exploitation durable et participative

Avec la participation active de la population locale, le gouvernement, par l'intermédiaire des ministères concernés, doit établir un plan de gestion durable pour garantir la qualité et la quantité des espèces à l'avenir. Les praticiens n'étant pas suffisamment formés, les méthodes adoptées par le gouvernement doivent tenir compte des réalités locales pour garantir l'efficacité de l'action. Toutes les parties prenantes doivent être incluses dans la conception des stratégies pour atteindre les objectifs.

Adopter une stratégie visant uniquement la protection des espèces d'holothuries

Il est important de procéder à une évaluation annuelle du stock de concombres de mer afin de pouvoir prendre des mesures de repeuplement. À l'heure actuelle, aucune évaluation concrète du stock de concombres de mer disponible dans le milieu naturel n'a été réalisée. Cependant, seuls les impacts de la surexploitation ont permis aux scientifiques d'estimer que la population d'holothuries est en déclin progressif.

Mesure d'accompagnement

Assurer une double surveillance de la pêche aux holothuries

Il est bien connu que l'industrie de l'holothurie apporte des profits à ceux qui l'exploitent. Il est possible de soudoyer les agents de surveillance afin d'utiliser des engins de pêche interdits et de capturer le plus grand nombre possible de concombres de mer. La contre-surveillance est donc essentielle pour limiter cette exploitation illégale.

Organiser l'intervention des organismes vers l'holothuriculture

Généralement, les organisations interviennent pour améliorer les revenus des acteurs cibles. Par conséquent, si ces organisations veulent protéger les espèces de concombres de mer contre la surexploitation, il ne suffit pas de sensibiliser les pêcheurs pour qu'ils s'intègrent dans l'industrie des concombres de mer et leur fournissent des juvéniles. Ces derniers permettent de reconstituer le milieu marin après leur dépôt dans une zone marine protégée.

Conclusion

Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité et la

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

possibilité de répondre aux besoins des générations futures, le développement durable est un concept étrange pour la population rurale. L'exploitation des concombres de mer dans la région d'Analanjirofo ne répond pas aux besoins du secteur en termes de développement durable. La pratique de la population locale favorise la surexploitation de ce produit, au point de le distinguer, malgré ses intérêts économiques, notamment écologiques pour l'écosystème marin.

L'attitude et le comportement des pêcheurs de concombres de mer jouent un rôle important dans le processus d'extinction de l'espèce. Outre les outils de pêche et la motivation par le prix du produit favorisant la récolte de masse, leur perception de la notion de développement durable peut définir le niveau de risque pour l'exploitation durable des ressources sous-marines. En l'absence de mesures de contrôle et d'accompagnement appropriées pour interdire la pêche aux holothuries, la population croit que les produits de la pêche sont un don de Dieu.

De plus, l'impertinence, voire le manque de programmes d'information, d'éducation et de communication sur l'importance de cette espèce dans l'environnement marin fait l'objet de pratiques irresponsables de la part des acteurs locaux. D'où la nécessité incontournable d'un programme efficace utilisant des moyens de communication adaptés à la situation existante. Alors, la politique malgache accorde-t-elle vraiment la priorité à la protection de cette espèce, compte tenu de son importance ?

Références bibliographiques

Banque Mondiale (2015), Statistique africaine, secteur pêche à Madagascar, 98 pages

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

PERFORMANCE DE LA POLITIQUE DE LUTTE CONTRE LA DEFORESTATION À MADAGASCAR (CAS DE LA REGION ANALANJIROFO)

RADIMILAHY Manana Asidy, BELA Christian, VAVISOA Angelina, BOLA Aldiel Agaustinis, RAZAFINTSALAMA Rivomanantsoa Lanto et BEMARINA Appolinaire Jocelyn

Université de Toamasina, Madagascar
asidymanana@gmail.com ; Tél. : 032 81 806 59 /034 71 733 22
christianbela@yahoo.fr ; dyaslina@yahoo.fr ;
aldielbola@ymail.com ; nylovasoa@gmail.com ;
b_a_jocelyn@yahoo.fr

Résumé

En raison du taux élevé de déforestation à des fins agricoles et énergétiques, Madagascar est l'un des endroits au monde où la diversité biologique est à la fois concentrée sur une petite surface et sérieusement menacée (Bernard, 2005). Ayant ratifié la Convention sur la diversité biologique (CDB), Madagascar a mis l'accent sur la valorisation et la gestion durable de ses ressources naturelles par l'adoption de politiques de lutte contre la déforestation. D'une manière générale, la performance d'une politique est la capacité à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée. La réalité à Madagascar révèle que la déforestation reste un problème difficile pour le gouvernement, malgré l'existence de structures bien définies. L'objectif de ce manuscrit est de fournir un outil pour mesurer l'efficacité de l'intervention de l'Etat dans le monde rural à travers sa politique sectorielle. Pour réaliser cette étude, nous avons mené une enquête auprès de trois cents (300) ménages dont les activités dépendent de l'utilisation des forêts. Les données recueillies ont été saisies sous Windows Word et Excel et analysées à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences), version 20. Les résultats ont montré que la politique de Madagascar en matière de lutte contre la déforestation est peu efficace. Cela s'explique par l'impertinence des stratégies et l'incohérence des actions de l'Etat. Ensuite, le problème de la gouvernance, ainsi que l'attitude et le comportement de la population vivant autour des forêts rendent la politique de lutte contre la déforestation faible. Nos résultats ont également montré que la question de l'efficacité de la politique est associée au niveau d'éducation de toute la population impliquée dans la destruction des forêts. Notre enquête a révélé qu'environ 86% de la population dépend de la forêt pour sa survie. Cela nous fait comprendre que l'exploitation de la forêt est indispensable à leur vie. En outre, le faible niveau d'éducation de la population rurale (plus de 70% n'ont jamais été à l'école, seuls 25% ont terminé l'école primaire) rend difficile de répondre à l'objection de l'action du gouvernement pour lutter contre la déforestation. Par conséquent, l'État doit comprendre et introduire ces éléments reflétant la réalité lors de la définition de ses politiques de lutte contre la déforestation. Il est certain que la prise en compte de la réalité rurale est un élément clé pour améliorer la performance de la politique de lutte contre la déforestation à Madagascar.

Mots clés : *performance-politique-lutte-déforestation*

Abstract

Due to the high rate of deforestation for agricultural and energy purposes, Madagascar is one of the places in the world where biological diversity is both concentrated on a small area and seriously threatened (Julle, 2005). Having ratified the Convention on Biological Diversity (CBD), Madagascar has emphasized the enhancement and sustainable management of its natural resources through the adoption of policies to combat deforestation. Generally speaking, the performance of a policy is the capacity to achieve the objectives it has set itself. The reality in Madagascar reveals that deforestation remains a difficult problem for the government, despite the existence of well-defined structures. The objective of this manuscript is to provide a tool to measure the effectiveness of the State's intervention in the rural world through its sectorial policy. To carry out this study, we conducted a survey of three hundred (300) households whose activities depend on the use of forests. The data collected were entered in Windows Word and Excel and analysed using SPSS (Statistical Package for the Social Sciences), version 20. The results showed that

ISSN : 2709-8192_ https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192